

Le Frère Louis aimait à conserver les objets du bon vieux temps, et surtout ceux qui pouvaient lui rappeler les heureuses années passées dans son cher monastère dont il aimait tant à parler. Mais rien de précieux parmi ces objets. Ce qu'on a trouvé de plus important dans sa demeure, après son décès, était une collection de vieilles monnaies et de quelques médailles qui ont été déposées au Séminaire de Québec. Cette petite collection a servi de base au riche musée numismatique de l'Université-Laval, dont Mgr Cyrille Legaré peut être regardé, à bon droit, comme le fondateur.

Dans l'automne de 1845, le Frère qui entrait alors dans la classe des octogénaires, fut saisi par la maladie qui ne le laissa qu'un moment où elle le livra à la mort. Pendant plus de deux ans elle le retint à sa maison, lui donnant occasion d'édifier ceux qui le servaient, et le visitaient, par sa résignation à la volonté de Dieu qui fut toujours parfaite. Mais dans ce temps d'épreuve il eut une grande consolation, ce fut de recevoir la visite du vieux Frère Paul, de Montréal, qui, apprenant la maladie de son vénérable confrère, descendit à Québec malgré son grand âge. Il voulait le voir une dernière fois, s'entretenir avec lui pendant quelques jours et lui faire ses adieux avant le départ pour le grand voyage qui n'a pas de retour, et dont l'heure allait bientôt sonner pour chacun d'eux. C'était St Antoine visitant le vieil ermite St Paul. Semblables à ce solitaire, dont parle l'histoire de l'Eglise, auquel on demandait ce qu'il avait fait pendant les nombreuses années qu'il avait passées dans le désert, chacun de ces deux bons Frères Récollets pouvait dire comme lui : *Cogitavi dies antiquos et annos æternos in mente habui*,—pendant plus de 50 ans j'ai pensé aux quelques années trop vite écoulées dans notre cher monastère, sans oublier les années éternelles que j'ai travaillé sans cesse à mériter de passer heureuses dans le ciel.

L'ABBÉ CHS TRUDELLE.

(A suivre).

LORETTE ET LA SAINTE MAISON

LA SANCTA CASA

(Suite)

Tout ce que l'on conserve aujourd'hui dans ces armoires, n'est absolument rien en comparaison de l'ancien Trésor. Les divers présents dont la pieuse reconnaissance des fidèles enrichit autrefois le sanctuaire de Lorette, étaient incalculables. Alors la Statue